

Sport

L'HUMEUR DE JEAN

Respect sensei



Le judoka berrichon Daniel Beaufrère vient d'être récemment intronisé 7e dan par ses pairs. Il en a pris pour son grade (shichi-dan) symbolisé par la fameuse ceinture rouge et blanche. Le voilà authentifié véritable "sensei" (maître en japonais). Comment définir Daniel ? Grattons sous l'épaisse écorce, exercice qui ne cède pas à la facilité. Séquoia, une diversité d'essences raffinées pour l'évoquer. C'est un chêne massif qui a pris racine dans la discipline, il y a quelques décennies déjà. Non pas le chêne, car quand on sait que ses fruits sont les glands, ce serait irrespectueux pour tous les élèves qu'il a instruits de son savoir. Peut-être un peuplier ? Non, au contraire, c'est le style buste droit, tête haute et regard franc. Sûrement pas un noyer car c'est un maître-nageur bien gaulé. Pas plus qu'un érable palmé parce qu'affronter l'eau, ce lâche adversaire fuyant sa prise, est pour lui et sa densité de char d'assaut, une lutte permanente. Un mélèze alors ? C'est ça, Daniel est un grand mélèze, bien charpenté, très futaié que tu évites d'appeler "vieille branche". Un tronc de sycomore incarné sans aucun doute pour illustrer le colosse indéradicable qui plantait des ippons sur le tatami. Un tremble ? Pas lui non, mais l'adversaire qu'il affrontait "bille en tête" avant de lui infliger une volée de bois vert. Il y a une branche de cyprès dans sa proximité sincère, son abord simple et sa disponibilité. Ajoutez-y un brin de charme pour sa discrétion naturelle, son parler doux et fraternel. C'est aussi un partisan du bouleau, toujours à travailler sans relâche, car il a toujours su que bûcher finit papayer. Quelques boutures d'acacia qui font que, quand on s'y frotte de trop près, on s'y pique fort. Sans oublier quelques rameaux de châtaignier ou de marronnier d'Indre (salsepareille ou presque) pour se castagner avec les bogues de la vie quotidienne. Jamais saule pleureur dans son coin quand l'adversité lui filait un sacré coup de buis. Il sait d'houx il vient et houx il va. Et quand il tient le bambou, il ne le lâche pas facilement. Maître Daniel honore le judo en incarnant toutes les valeurs du code moral de cet art martial. C'est un hôte exceptionnel dans sa passion pour sa discipline et dont la sincérité n'égale que le contrôle de soi, toujours poli et modeste, respectueux des autres, partageant son amitié sans arrière-pensée, au courage reconnu par tous. Mais à l'aune de toutes ces années, pas question que tu t'endormes sur tes lauriers ou que tu frênes ton engagement de grenadier du judo : tu persévères dans ton investissement de formateur au sein de la fédération de judo. Yucca plus qu'à fêter ton exceptionnel rang de kyoshi (maîtrise intérieure) en partageant une coupe de houblon à défaut de servir un liquidambar. "Respect sensei !" De la part d'un modeste "sho-dan" (1^{er} dan).

Jean FERRÉ
auteur de *Ducon et consorts* et
Les Jeux de demain ? Des jeux de vilains (uluu.com)

TOP NIVEAU

• **Basket** : Valérie Garnier, 41 ans, entraîneur du Bourges basket, vient de remplir avec le club berruyer pour une sixième saison. Celle-ci a obtenu l'assurance d'avoir plus de moyens pour atteindre les futurs objectifs. À commencer par le recrutement d'une autre meneuse, en plus d'Ingrid Tanqueray, suite au départ de Céline Dumerc en fin de saison (*lire ci-dessus*). En Ligue féminine, les Berruyères (2^e) se sont facilement imposées à domicile face à Angers (70-35). Elles recevront, dimanche 28 février au Prado à 15 h 30, le Basket Landes (2^e), futur club de leur capitaine Céline Dumerc. Malgré leur victoire face à Gironne (68-47) lors de la dernière journée d'Euroleague, les joueuses du Tango Bourges Basket n'iront pas en quart de finale. Cinqièmes, les filles de Valérie Garnier sont reversées en Eurocoupe. Mardi 8 mars, elles affronteront en quart de finale aller le Spartak Moscou au Prado (retour vendredi 11 mars à Moscou).
• **Rugby** : Le XV de France du sélectionneur Guy Novès s'est imposé sur le fil en fin de rencontre (10-9) face à l'Irlande dans le deuxième match du Tournoi des 6 Nations. Paul Jedraziak, originaire de Châteauroux et deuxième ligne de l'ASM Clermont Auvergne, était sur le banc avant d'entrer en jeu à la 59^e minute à la place du Toulousain Yoann Maestri. Les Bleus affrontent le Pays de Galles vendredi 26 février à 21 h à Cardiff.

L'INVITÉE DE LA SEMAINE

Céline Dumerc va quitter le Bourges basket en fin de saison

La meneuse internationale et capitaine des Tango portera les couleurs de Basket Landes.



À u grand dam des supporters du Bourges Basket, ceux-ci ne verront plus, la saison prochaine, la virevoltante meneuse de poche (1,69 m) sur le parquet du nouveau Prado. À 33 ans, Céline Dumerc a décidé de mettre un terme à son aventure berruyère. La Tarbaise s'est ainsi engagée pour deux saisons avec le club de Mont-de-Marsan. D'ici là, l'emblématique capitaine entend bien remplir encore un peu plus l'armoire à trophées de son club. Avec ses équipières, elle vise un 14^e titre de championne de France, une 9^e Coupe de France voire une victoire en Eurocoupe, compétition dans laquelle les Tango sont reversées.

Pourquoi avez-vous décidé de conclure maintenant votre histoire avec les Tango ?

Céline Dumerc : J'ai souhaité que ma décision soit annoncée rapidement afin d'éviter les rumeurs. Des petits détails m'ont donné envie d'aller voir ailleurs. La décision n'était pas simple à prendre. J'ai décidé de privilégier le côté personnel et de me rapprocher de mon Sud-Ouest natal. Je sais ce que je perds. J'ai passé mes plus

belles années de basketteuse à Bourges. J'ai aimé profiter plus longuement du Prado, à l'image du quart de finale de Coupe de France face à Charleville-Mézières, où il y avait 5 000 personnes. Le club de Mont-de-Marsan a toujours été accueillant. Sans être du calibre de Bourges, son projet sportif était ambitieux. J'avais envie de me donner un nouveau challenge. J'avais discuté reconversion avec le président du Bourges basket. Il y avait simplement un accompagnement. Je ne pars pas de Bourges car je ne m'y plais plus, mais parce que, de Bourges, je ne peux pas me créer un réseau dans la région où j'ai envie de vivre après ma carrière.

Hormis Mont-de-Marsan, d'autres clubs étaient-ils sur les rangs ?

C.D. : J'ai eu un contact avec Prague. J'avais en fait le choix entre trois clubs pour la saison prochaine.

Malgré votre victoire au Prado contre Gironne (68-47), vous quittez l'Euroleague aux portes du quart de finale. Est-ce une déception ?

C.D. : Même si nous étions dans le « groupe de la mort », nous pouvons

nourrir quelques regrets car il ne nous a manqué qu'une victoire. Mais faire un quart contre Fenerbahçe et perdre ne m'intéresse pas non plus. Nous avons réalisé des matchs corrects, notamment contre l'armada d'Eka-terinbourg. Maintenant, je suis contente d'être toujours en vie et motivée pour décrocher ce titre européen en Eurocoupe.

Justement, votre fin de saison s'annonce palpitante. Pensez-vous pouvoir jouer sur trois tableaux ?

C.D. : Je l'espère. Nous avons signé à Bourges pour ça. Les blessures du début de saison ne nous ont pas aidées mais nous avons su relever la tête.

Avec les Bleues, vous allez jouer le Tournoi de Qualification Olympique (TQO), du 13 au 19 juin, à Rezé. Rio, vous en rêvez ?

C.D. : Bien sûr. Nous rêvons d'y participer car nous avons déjà remporté une médaille d'argent (face aux États-Unis) à Londres en 2012. Même si le TQO se joue à la maison, ce sera difficile. Il n'y aura que cinq billets pour douze équipes. J'espère que tout le monde sera en forme. ■

Propos recueillis par Damien Carboni

LE COIN DE LA BERRICHONNE DE CHÂTEAURoux

IMPRESSIONNANTE SERIE Quatre victoires de suite, les hommes de Cédric Dauray poursuivent leur folle remontée vers les cimes du championnat. Ils surfont sur une série de neuf matchs sans défaite, la deuxième plus longue du National cette saison après les onze matchs sans revers de Strasbourg à l'automne. Auteurs de « la plus belle mi-temps de la saison » selon Dauray, les Bleus et Rouge menaient 3-0 au repos contre Boulogne grâce à un doublé de Jean-Philippe Mateta et un but d'Adil Lebrun, vite intégré dans un jeune secteur offensif diablement efficace. Désormais 4^e à trois points du podium, la Berri est dans la peau du chasseur. Les deux buts encaissés en début de seconde période ont cependant confirmé les difficultés d'une défense 16^e du championnat. Celle-ci sera probablement remaniée face aux Amiénois, puisque Judicaël Crillon fait son retour de suspension tout comme Billal Agueni. Touché à la cuisse contre Boulogne, Richard Samnick pourrait devoir déclarer forfait.

AMIENS DOIT REAGIR Les Picards de Christophe Pélissier aborderont cette partie avec une petite pression. Privés de match lors de la journée précédente après le report de leur rencontre à domicile contre Orléans, ils restent sur une correction infligée par Boulogne (4-0). L'un des plus gros budgets du National doit vite recoller au peloton de tête pour conserver un espoir de montée. Une position inconfortable qui s'explique par un parcours très irrégulier malgré un effectif composé de nombreux éléments ayant évolué en Ligue 2. L'ASC se présentera amoindri en défense avec les suspensions de Yassine Haddou et Thomas Monconduit alors que Mathieu Fontaine, blessé, est incertain pour ce match de gala à Gaston-Petit qui ouvrira toutes ses tribunes à cette occasion. ■ **A. Moiny**

LE MATCH
22^e journée de National
Vendredi 19 février à 20 h
Stade Gaston-Petit



La Berrichonne de Châteauroux
4^e avec 31 points
9V, 4N, 7D (34 Bp, 30 Bc)

VS



Amiens Sporting Club
8^e avec 28 points
7V, 7N, 6D (24 Bp, 24 Bc)

Courir : l'actu de l'athlétisme et de la course à pied en Berry

Les courses du week-end
Dimanche 21 février

• **Les 10 km de Foëcy (18)**
Dernière épreuve en Berry qualificative pour les championnats de France 2016 de la discipline le 18 juin à Langueux. 5 km (10 h), 10 km qualifiant (10 h 45) et courses jeunes (11 h 45).
Contact : Tél. 06 11 38 46 11

Ça s'est passé sur le macadam

• La concurrence des interrégionaux de cross à Lignières a sans doute amaigri le peloton des

Foulées de Saint-Martin à Vierzon. Ils étaient en effet 71 à participer à l'ouverture de la saison des courses hors stade, le 13 février. Vincent Gauchet (Vineuil 41) a avalé les 15 km en 53 mn 59 devant Arnaud Aupeclé (Vierzon VF, 55 mn 01) et Stéphane Ingrand (LMA Meung, 55 mn 10). Victoire de Dominique Laval (ASPTT Auxerre) en 1 h 11 mn 38 chez les filles devant Gaëlle Najid (1 h 13 mn 58) et Aurélie Thomas (EM Bourges, 1 h 17).

Infos cross

• Les pré-France de cross-country

ont réuni près de 1 650 athlètes, le 14 février à Lignières. En l'absence de Karine Pasquier, forfait de dernière minute (contracture), Floriane Chevalier-Garenne (AC Bourges, 24 mn 56) a parfaitement assumé son statut de favorite de la course élite féminine en l'emportant avec aisance devant les filles d'Endurance 72, Julie Chuberre (25 mn 17) et Severine Hamel (25 mn 43). Belle surprise également avec la 15^e place au scratch de Maëlle Lacroix (Berrichonne de Châteauroux, 27 mn 46), synonyme de victoire dans la catégo-

rie espoirs. Chez les hommes, le Blésois Romain Collenot-Spriet a été exact au rendez-vous en bouclant en 38 mn 56 un parcours de 10 985 mètres particulièrement exigeant devant les Bleus de l'A3 Tours emmenés l'Ethiopien Girma Ashebir (39 mn 24) et le Belge Valentin Poncelet (39 mn 33). Une troisième médaille berrichonne individuelle a été glanée par Angele Syty (US Berry), 3^e chez les minimes. Mentions spéciales pour leur présence dans le Top 10 de Yassine Tabet (AC Bourges, 8^e du cross court),

Hugo Burlaud (US Berry, 10^e en minimes), Sabrina Godard-Monmarteau (US Berry, 9^e chez les élites femmes), Anna Syty (US Berry, 9^e en juniors), Jenipher Contois (US Berry, 4^e en cadettes), Célia Tabet et Eleonore Alhinc (AC Bourges, 5^e et 8^e en cadettes), Tarah Mornant (US Berry, 8^e en minimes), Arthur Cosson (Berrichonne Chât, 6^e en cadets) et Jerome Pearson (Berrichonne, 6^e chez les espoirs). Médailles d'or pour l'AC Bourges et d'argent pour l'US Berry par équipe en cadettes. ■ **L.M.**